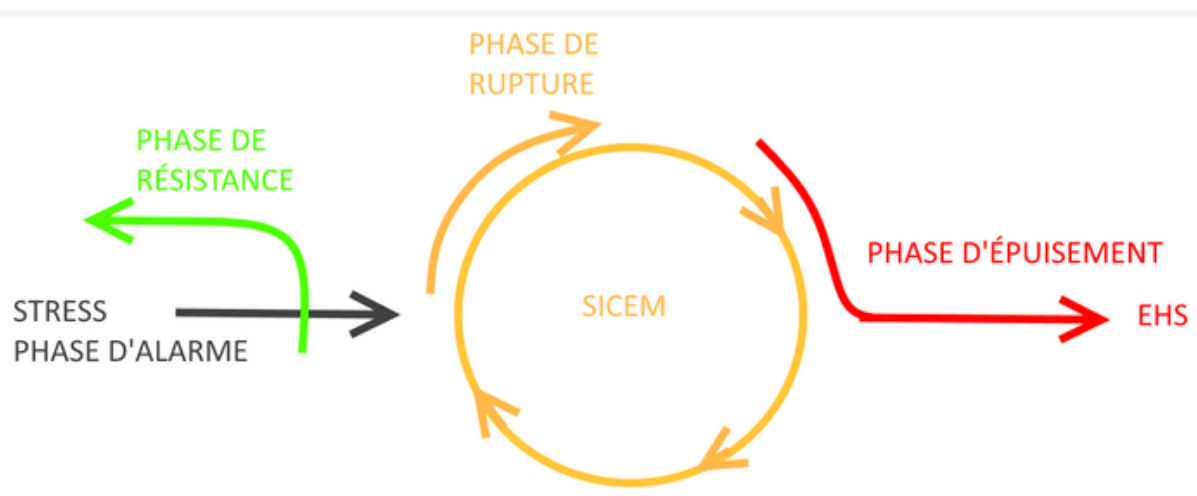


EFFET DES ONDES ÉLECTROMAGNÉTIQUES SUR LE VIVANT NUMÉRISATION A OULTRANCE et CONTRÔLE SOCIAL



Syndrome d'Intolérance aux Ondes Electromagnétiques

Février-mars 2025

AU SOMMAIRE

- 1) 06/02/2025 : Un nouveau rapport contre l'affirmations de l'industrie des télécommunications selon les radiations sans danger2
- 2) 07/02/2025 : IA : la France veut construire une trentaine de « data centers » dont plusieurs dans les Hauts-de-France5
- 3) 10/02/2025 : Fabien Lebrun - « À chaque innovation numérique, on constate une recrudescence des conflits au Congo »6
- 4) 11/02/2025 : Les téléphones portables et votre sang : ce que vous devez savoir12
- 5) 17/02/2025 : Est-il vrai que les arbres proches des tours de téléphonie deviennent sans vie ?14
- 6) 26/02/2025 : Les élevages perturbés par les installations électriques ? Un mystère scientifique18
- 7) 27/02/2025 : Éolien, lignes haute tension : des éleveurs désemparés face à leurs troupeaux malades20
- 8) 28/02/2025 : In Memoriam : Arthur Firstenberg, champion de la sensibilisation aux champs électromagnétiques, 28 mai 1950 - 25 février 202521
- 9) 03/03/2025 : PRIARTEM: Les ONG européennes demandent le rejet de l'avis du SCHEER sur le risque des radiofréquences23
- 10) 04/03/2025 : Parution du manifeste Robin des toits : Libérons-nous du tout connecté!.....25

1) 06/02/2025 : Un nouveau rapport contre l'affirmations de l'industrie des télécommunications selon les radiations sans danger

https://childrenshealthdefense-org.translate.google/defender/new-report-contradicts-telecom-industry-claim-wireless-radiation-safe/?utm_source=luminate&utm_medium=email&utm_campaign=defender&utm_id=20250206&x_tr_sl=auto&x_tr_tl=fr&x_tr_hl=fr



Un nouveau rapport scientifique examiné par des pairs décrit un mécanisme par les rayonnements non ionisants peuvent perturber la biologie des systèmes vivants, à des niveaux bien inférieurs à ceux nécessaires pour chauffer les tissus. L'industrie des télécommunications a toujours affirmé que les rayonnements non ionisants sont inoffensifs pour la santé humaine.

par [Suzanne Burdick, Ph.D.](#)

6 février 2025

Selon l'auteur d'un nouveau [rapport scientifique](#) évalué par des pairs, les arguments de l'industrie du sans fil selon lesquels les radiations sont sans danger pour les humains sont scientifiquement erronés.

[Paul Héroux, Ph.D.](#), est l'auteur du rapport, qui a été publié le 30 janvier dans [Heliyon](#), l'une des revues d'Elsevier sur sa plateforme ScienceDirect.

Héroux, professeur agrégé de médecine à l'Université McGill à Montréal, au Canada, et scientifique médical au département de chirurgie du Centre universitaire de santé McGill, possède des années d'expérience en physique et en génie électrique.

Il est également vice-président de la [Commission internationale sur les effets biologiques des champs électromagnétiques](#) (ICBE-EMF), un « consortium de scientifiques, de médecins et de chercheurs » qui étudient les rayonnements sans fil et formulent des recommandations pour les directives [d'exposition aux rayonnements sans fil](#) « sur la base des meilleures publications de recherche évaluées par des pairs ». Héroux a déclaré au Défenseur :

« L'argument le plus important avancé par l'industrie pour nier les [effets](#) des [rayonnements électromagnétiques](#) sur la santé est que ces effets sur la santé sont impossibles sur la base de principes physiques solides, en particulier que les rayonnements sont « non ionisants ».

Héroux a détaillé la faille scientifique de cet argument :

« L'ionisation par le rayonnement lui-même n'est pas pertinente car les processus vitaux produisent une ionisation dans le corps lui-même.

« En fait, les lois fondamentales de la physique (les équations de Maxwell et la deuxième loi de la thermodynamique) ainsi que la biologie établie confirment que [les effets](#) des rayonnements électromagnétiques sur la santé sont en réalité inévitables, et à des niveaux bien inférieurs à ceux considérés comme sûrs par l'industrie. »

[Le Dr Robert Brown](#), radiologue diagnostique ayant plus de 30 ans d'expérience et vice-président de la recherche scientifique et des affaires cliniques pour l'[Environmental Health Trust](#) (EHT), a salué le rapport de Héroux.

Brown a déclaré que le rapport « décrit efficacement un mécanisme par lequel les rayonnements non ionisants peuvent perturber la biologie des systèmes vivants » — même à des niveaux bien inférieurs à ceux nécessaires pour chauffer les tissus.

[Fariha Husain](#), responsable du [programme de rayonnement électromagnétique \(REM\) et de communication sans fil de Children's Health Defense](#) (CHD), a qualifié le rapport de « révolutionnaire ».

« Le rapport de Héroux remet fondamentalement en question le paradigme erroné du « thermique uniquement », qui prétend à tort que les rayonnements non ionisants — y compris [les rayonnements radiofréquences \(RF\)](#) émis par [les routeurs Wi-Fi](#), [les tours de téléphonie cellulaire](#), [les compteurs intelligents](#) et [les téléphones portables](#) — ne peuvent endommager les tissus biologiques que par un échauffement excessif », a déclaré Husain.

Le rapport est novateur dans la mesure où il démonte systématiquement les arguments erronés utilisés par l'industrie pour justifier le paradigme du thermique uniquement.

« Mais la vérité est que les dommages causés par les rayonnements RF sont connus depuis des décennies », a déclaré Husain. « Malheureusement, cette information a été intentionnellement occultée par l'industrie. »

L'industrie du sans fil et les organismes de réglementation, notamment la [Federal Communications Commission](#) (FCC) et la Commission internationale de protection contre les rayonnements non ionisants ([ICNIRP](#)), soutiennent que des dommages ne peuvent survenir qu'à des niveaux de rayonnement suffisamment élevés pour provoquer un échauffement des tissus.

[En 2021, les avocats](#) spécialisés dans les maladies coronariennes et les EHT ont démontré avec succès devant la Cour d'appel des États-Unis pour le circuit du district de Columbia que la FCC avait ignoré [des preuves scientifiques massives](#) suggérant que les rayonnements RF ont des effets biologiques négatifs aux niveaux actuellement autorisés par la FCC.

[L'affaire historique](#) du CHD et de l'EHT alléguait que la FCC n'avait pas fourni d'explication raisonnée pour sa décision selon laquelle ses directives actuelles en matière d'exposition aux RF - qui n'ont pas été mises à jour depuis 1996 - protègent de manière adéquate contre les effets nocifs de l'exposition aux rayonnements RF.

La [FCC n'a pas encore respecté le mandat du tribunal](#) d'expliquer comment l'[agence](#) a déterminé que ses directives actuelles protègent adéquatement les humains et l'environnement contre les effets nocifs de l'exposition aux rayonnements sans fil.

Les études sur les tissus morts ne permettent pas de détecter les effets sur la santé

Dans le rapport, Héroux fournit une justification scientifique expliquant pourquoi des dommages biologiques se produisent à des niveaux non thermiques de rayonnement RF.

Brown a résumé les éléments clés de ce raisonnement :

« Héroux explique d'abord la différence de distance physique entre [les réactions d'oxydoréduction](#) qui se produisent dans la matière inorganique et celles qui se produisent dans les systèmes vivants. Les processus continus de [glycolyse et de phosphorylation](#) oxydative nécessitent que les électrons et les protons s'engagent

continuellement dans de longues voies dans les mitochondries pour produire de l'énergie chimique à partir de la dégradation des sucres.

« Il détaille clairement pourquoi c'est cette distance accrue qui rend les systèmes vivants vulnérables aux effets des rayonnements non ionisants.

« Je crois que le Dr Héroux a présenté des arguments convaincants selon lesquels les rayonnements non ionisants peuvent avoir un impact sur la trajectoire de ces particules chargées et affecter non seulement l'efficacité de la production d'énergie dans la cellule, mais aussi augmenter la production d'espèces réactives de l'oxygène, ce qui peut conduire au stress oxydatif cellulaire. »

[Le stress oxydatif dû à l'exposition aux rayonnements RF](#) a été « clairement documenté » dans la littérature scientifique, a ajouté Brown.

Héroux a déclaré que son rapport montre également que les évaluations de sécurité de la FCC concernant les rayonnements RF n'ont pas pris en compte la physique de base en plus de ses effets biologiques.

Les limites réglementaires actuelles « ignorent complètement » cette science, a déclaré Husain. «

L'expansion de la technologie sans fil est en conflit direct avec la protection de la santé publique et de l'environnement et il est grand temps que les régulateurs reconnaissent le nombre croissant de preuves et prennent des mesures immédiates pour établir des normes de sécurité qui protègent à la fois la santé humaine et l'environnement. »

Le rapport explique également pourquoi les effets sur la santé des rayonnements non ionisants ne peuvent pas être détectés lors d'expériences réalisées sur des tissus morts.

« Aucun transport d'électrons ne se produit dans les tissus morts, qu'ils soient « frais » ou non », a déclaré Brown. « Les recherches menées sur les effets du rayonnement électromagnétique sur les tissus morts ont conduit à des conclusions erronées dans de nombreuses études scientifiques in vitro. »

Des scientifiques dénoncent les « graves défauts » d'une étude financée par l'OMS

Héroux a publié son rapport quelques semaines seulement après que lui et d'autres scientifiques de l'ICBE-EMF aient publié une [lettre cinglante au rédacteur en chef](#) d'Environmental International critiquant une récente revue systématique financée par l'Organisation mondiale de la santé ([OMS](#)) qui prétendait n'avoir trouvé [aucun lien entre l'utilisation du téléphone portable et le cancer du cerveau](#) .

[L'étude, qui fait partie d'une série d'examen scientifiques](#) commandés par l'OMS sur les risques potentiels pour la santé des rayonnements sans fil, était disponible en ligne le 30 août 2024 dans [Environmental International](#) .

Dans leur lettre, les scientifiques de l'ICBE-EMF ont déclaré que l'étude de l'OMS présentait de « graves défauts » qui compromettaient la validité des conclusions de l'étude.

« Il est malhonnête d'assurer au public que les téléphones portables et les radiations sans fil sont sûrs sur la base d'une étude aussi erronée », a déclaré [Joel Moskowitz, Ph.D.](#) , dans un [communiqué de presse de l'ICBE-EMF](#) .

Moskowitz est directeur du Centre pour la santé familiale et communautaire de l'École de santé publique de l'Université de Californie à Berkeley et membre de l'ICBE-EMF.

Selon l'ICBE-EMF, l' [OMS a commandé 10 revues systématiques sur les preuves des risques pour la santé liés aux rayonnements sans fil](#).

Jusqu'à présent, neuf études ont été publiées. Toutes « souffrent de graves problèmes méthodologiques et semblent biaisées pour rejeter les preuves substantielles de risque cardiaque rapportées dans la littérature scientifique évaluée par des pairs », a déclaré Moskowitz dans une [présentation](#) du 30 septembre 2024 .

Une fois les dix études publiées, l'OMS prévoit d'utiliser ces résultats comme base pour mettre à jour sa [« Monographie des critères de santé environnementale » de 1993 sur les RF-EMF](#) , a déclaré l'ICBE-EMF.

« Une monographie est un rapport qui passe en revue les preuves scientifiques sur les effets biologiques, identifie les lacunes dans les connaissances pour orienter les recherches futures et fournit des informations aux autorités sanitaires et aux organismes de réglementation concernant la santé publique », [selon l'ICBE-EMF](#).

Dans un article publié sur son site Web [consacré à la sécurité des rayonnements électromagnétiques](#), Moskowitz a noté que toutes les équipes d'examen scientifique de l'OMS comptent un ou plusieurs membres de l'ICNIRP.

L'ICNIRP, que Moskowitz a qualifié de « cartel », est une organisation allemande à but non lucratif qui émet des limites d'exposition aux rayonnements RF « produites par ses propres membres, leurs anciens étudiants et leurs proches collègues ».

Selon l'EHT, l'ICNIRP est un groupe sur invitation uniquement, ayant des « [liens étroits avec l'industrie](#) » et aucune surveillance.

En 2020, des scientifiques ont envoyé une [lettre à la direction de l'OMS](#) pour demander comment les équipes de recherche avaient été sélectionnées, mais n'ont pas reçu de réponse, [selon EHT](#).

Articles connexes dans The Defender

- [Le syndrome des radiations sans fil prend un nouveau nom : « syndrome EMR »](#)
- [Les limites de la FCC concernant l'exposition aux radiations sans fil sont dépassées depuis des décennies, selon les experts](#)
- [Biais ? Une étude soutenue par l'OMS ne révèle aucun lien entre les téléphones portables et le cancer](#)

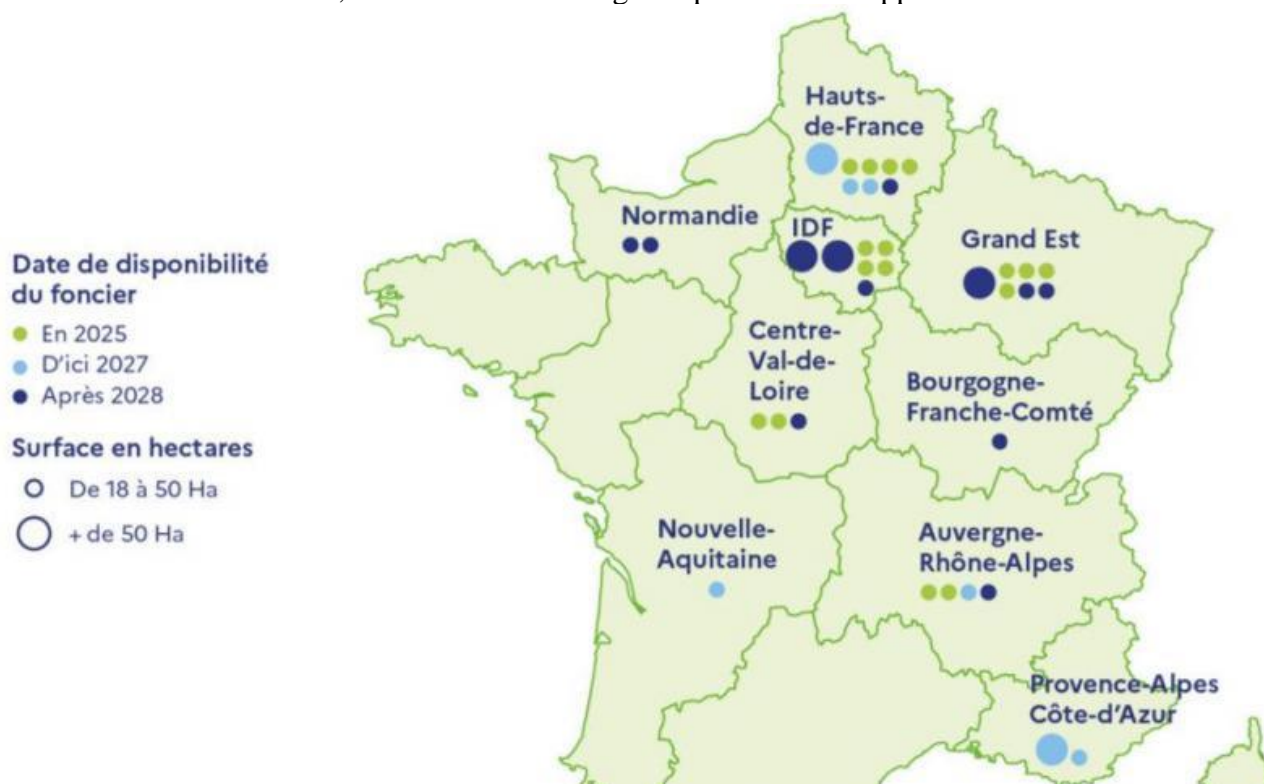


[Suzanne Burdick, Ph. D.](#)

2) [07/02/2025 : IA : la France veut construire une trentaine de « data centers » dont plusieurs dans les Hauts-de-France](#)

<https://www.lavoixdunord.fr/1552699/article/2025-02-07/intelligence-artificielle-la-france-veut-construire-une-trentaine-de-data>

Alors que s'ouvre lundi le « Sommet pour l'action sur l'Intelligence Artificielle » à Paris, de premiers investissements ont été annoncés, avec notamment un grand plan de développement de « data centers ».



Par Sébastien Varnier

Publié: 7 février 2025 à 17h14 Temps de lecture: 1 min Partage :

Miser sur l'intelligence artificielle est une chose, se donner les moyens d'être compétitif en est une autre. Une des clés de développement de l'intelligence artificielle tient au développement des capacités de calcul des différents modèles. C'est un enjeu majeur car il demande des moyens et de l'énergie. Il pose de facto des questions environnementales.

[...]

https://ehtrust-org.translate.google.com/cellphones-and-your-blood-what-you-need-to-know/?x_tr_sl=auto&x_tr_tl=fr&x_tr_hl=fr

3) 10/02/2025 : Fabien Lebrun - « À chaque innovation numérique, on constate une recrudescence des conflits au Congo »

<https://basta.media/innovation-numerique-tech-smartphone-5G-IA-signifie-recrudescence-conflits-Congo-RDC-M23>

10 février 2025 par [Nolwenn Weiler](#)

Les Congolais replongent dans la guerre sur fond de pillage de leurs ressources pendant qu'un sommet sur l'IA se tient à Paris en présence des industriels de la tech. Quel est le lien entre ces deux actualités ? Le sociologue Fabien Lebrun nous répond.



Une pancarte « minerais congolais = mort », lors d'un rassemblement pour dénoncer l'absence de réaction internationale face à l'offensive du groupe armé M23 soutenu par le Rwanda dans l'Est de la RDC. ©

Djoudi Hamani / Hans Lucas

Publié dans [Écologie](#)

Basta! : Dans votre précédent ouvrage *On achève bien les enfants. Écrans et barbarie numérique*, vous déplorez le déni qui entoure l'immense matérialité du numérique, et vous invitez à regarder du côté des conditions d'extraction des métaux indispensables à cette industrie. Pourquoi est-il si important de se pencher sur cet aspect de l'industrie des nouvelles technologies ?



Fabien Lebrun

Fabien Lebrun est chercheur en sociologie, membre de la revue [Illusio](#), et auteur de [Barbarie numérique, une autre histoire du monde connecté](#) (Ed. L'Echappée, 2024) et de *On achève bien les enfants. Écrans et barbarie numérique* (Le Bord de l'eau, 2020). Il intervient sur les impacts écologiques et géopolitiques des nouvelles technologies ainsi que sur les enjeux éducatifs et éthiques du numérique.

DR

Fabien Lebrun : Depuis une dizaine d'années, les études critiques du numérique se multiplient. Mais ce qu'on médiatise le plus, ce sont les effets liés à l'utilisation de ces appareils – leur impact sur l'éducation et le développement de l'enfant, la façon dont ils atteignent la vie privée. Et non les impacts relevant de leur fabrication, notamment dans un pays comme la République démocratique du Congo (RDC) où sont extraits beaucoup de métaux logés dans nos smartphones, tablettes et ordinateurs. Je n'oppose pas ces deux types d'impacts, je pense qu'ils sont à articuler, mais la critique de la consommation numérique mérite que l'on se

penche sur l'étape de la production, pour aller voir comment on fabrique, et de quoi sont composés tous ces gadgets devenus quotidiens.

Cela participe de la compréhension du monde connecté, dont les coûts sociaux et environnementaux sont invisibilisés, alors qu'ils sont colossaux. Quand on se penche sur la situation du Congo, en Afrique centrale, on prend la mesure de l'illusion de la « dématérialisation ». Dans ce pays, qui regorge de matières premières indispensables à l'industrie numérique, les dommages humains et environnementaux dépassent l'entendement.

Votre ouvrage se concentre sur la République démocratique du Congo, qui occupe une place centrale dans l'économie numérique en raison notamment de la nature de son sous-sol. Vous dites que « *c'est comme si la révolution numérique était enfouie sous la terre congolaise* » et vous donnez le chiffre d'un ingénieur des mines congolais, Léonide Monti, qui estimait en 2012 à 4 trillions de dollars la fortune présente dans le sous-sol de son pays.

En effet. Les ressources minières sont inégalement réparties sur terre, et de ce point de vue, le Congo est tout à fait singulier, avec un sous-sol qui contient de très grandes quantités de cuivre, nickel, cobalt, manganèse, germanium (entre autres), indispensables aux nouvelles technologies. Le smartphone, sans cesse plus miniaturisé et efficace, offrant une multiplicité de produits et de services, contient de plus en plus de métaux. Le dernier iPhone d'Apple compte 64 matières premières, dont une grande partie présente dans le sous-sol congolais. On mesure là l'adéquation entre celui-ci et la révolution numérique.

Pour les Congolais, cette richesse du sous-sol ressemble à une malédiction aux racines historiques très lointaines. Dans votre enquête, vous montrez en effet que l'extractivisme a commencé il y a plusieurs siècles dans cette région du monde, qui s'appelait alors le royaume Kongo, avec la « ponction » de millions d'êtres humains par le système de l'esclavage.

La traite négrière – qui s'étend du 16^e au 19^e – représente le premier temps de l'exploitation de cette partie du monde par les puissances occidentales. Cette traite joue un rôle fondamental dans la naissance du capitalisme. Le commerce triangulaire va permettre à l'Europe un immense enrichissement via les profits issus des produits exportés depuis l'Amérique : sucre, café, thé, tabac, etc. Or, cette production est le fruit du travail d'esclaves noirs, arrachés au continent africain, en particulier au royaume Kongo. Une grande majorité d'esclaves partent de ce territoire. Les populations congolaises de l'époque participent malgré elles au décollage du capitalisme. On parle de 13 millions de Congolais qui se retrouvent de l'autre côté de l'Atlantique soumis au travail forcé.

Vous revenez ensuite sur la période effrayante du Congo belge et de l'exploitation du caoutchouc. C'est selon vous le second temps de l'exploitation du Congo, plus court que le premier, mais tout aussi cruel et coûteux pour les populations de ce pays...

Lors de la conférence de Berlin, en 1884-1885, les puissances coloniales se partagent l'Afrique, sans aucun Africain autour de la table. Le Congo représente un enjeu important, car il occupe une situation géographique centrale, avec le fleuve Congo, pour faciliter l'exportation des marchandises. Le roi belge Léopold II réussit à s'approprier cet immense territoire qui correspond plus ou moins aux frontières actuelles, soit plus de 2 millions de kilomètres carrés, et – fait unique dans l'histoire coloniale – il en fait sa propriété privée. Peu après, il met en place un système d'exploitation du caoutchouc, dont les forêts congolaises sont fortement dotées, et dont l'industrie naissante du pneu a grand besoin (pour les vélos, mais surtout pour les voitures).

Ce système était presque pire que la traite négrière, avec une administration et une armée comprenant différentes nationalités (faisant écho aux mercenaires d'aujourd'hui) qui vont encadrer une productivité et une rentabilité de l'extraction du caoutchouc dans des conditions inhumaines. Les villages qui refusent de fournir de la main-d'œuvre sont incendiés et pillés, beaucoup de Congolais sont assassinés. Ceux qui ne sont

pas assez productifs se feront couper les mains. Un régime de terreur qui dure plus de 20 ans sous Léopold II. L'historien congolais Isidore Ndaywel è Nziem estime que 10 millions de personnes sont tuées, entre un tiers et la moitié de la population de l'époque.

Pour vous, le troisième temps de l'exploitation du Congo et des Congolais s'ouvre au 20^e siècle, avec l'avènement de l'industrie numérique, friande de matériaux dont regorge le sous-sol de ce pays. Quand les Big tech débarquent, elles héritent donc de cinq siècles de domination et de dérégulation ?

L'héritage d'un demi-millénaire de sauvagerie capitaliste est incontestable. Il y a d'ailleurs une filiation entre certaines compagnies minières et des entreprises de l'époque coloniale, par exemple au Katanga (l'UMHK deviendra la Gécamines). Aujourd'hui comme hier, le Congo apparaît comme une sorte de Far West où on peut débarquer, piller les ressources et massacrer des êtres humains en toute impunité. Dans l'héritage du Congo belge, il y a aussi le fait que c'était un paradis fiscal et financier, sans taxes sur le capital, ni impôt, ni contraintes législatives.

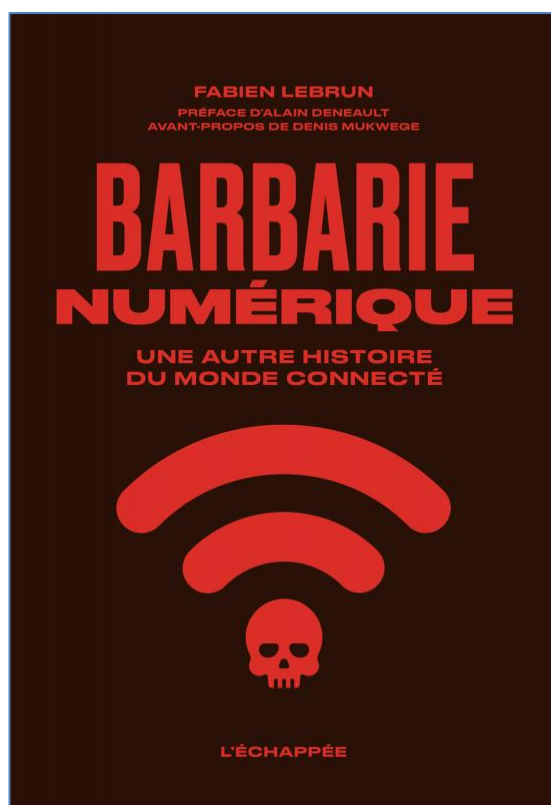


Aujourd'hui, cela fait partie de l'attrait des multinationales pour cette partie du monde. Le Congo apparaît comme un lieu où l'on peut tout se permettre, à commencer par déposséder les populations de leurs terres. Actuellement, l'État congolais continue de signer des contrats (auxquelles les populations locales n'ont aucunement accès) d'exploitation des ressources minières avec des multinationales chinoises, nord-américaines ou européennes.

Vous assemblez les éléments de plusieurs enquêtes qui ont été faites par l'Onu ou par le politologue Apoli Bertrand Kameni qui dressent un parallèle saisissant entre le développement des diverses phases du numérique et les guerres qui ravagent le Congo depuis le milieu des années 1990, jusqu'à aujourd'hui. Pouvez-vous revenir sur ce parallèle ?

En 1996, la première guerre du Congo est financée via des contrats léonins entre des multinationales canadiennes pour s'approprier des concessions minières et la rébellion menée par Laurent-Désiré Kabila. Alain Deneault l'explique très bien [dans son ouvrage *Noir Canada. Pillage, corruption et criminalité en Afrique*](#) (Écosociété, 2008). Les rentrées pour le trésor public congolais sont très faibles, ce qui met à mal le financement de besoins fondamentaux telles la santé ou l'éducation.

Depuis la deuxième guerre du Congo, qui s'est déroulée entre 1998 et 2003, les groupes armés ont proliféré. Et pour être un groupe armé, il faut ... s'armer et avoir de l'argent. L'extraction minière permet ce financement. Il y a donc un lien évident entre l'économie de guerre et l'extraction minière, qui sont le moteur et le carburant de l'économie numérique. Ainsi, les combats les plus violents ont lieu autour des gisements miniers, et l'exploitation minière permet de financer l'achat d'armes qui, elles-mêmes, permettent au conflit de se poursuivre.



Barbarie numérique, le livre

[Barbarie numérique, une autre histoire du monde connecté](#), Ed. L'Echappée, 2024, 22 euros.

Il y a une filiation entre certaines compagnies minières et des entreprises de l'époque coloniale

On a deux innovations technologiques majeures, le smartphone en 2007 puis la tablette en 2010 qui correspondent à une recrudescence de conflits dans l'Est du Congo, avec une militarisation importante, mais également une croissance de la production minière dans cette région. Ce qui fait référence aux « minerais de sang » : tantale, tungstène, étain et or. Fin 2021, une nouvelle phase de conflits armés a commencé. Or, à partir de plusieurs rapports publiés à ce moment-là (par exemple du BRGM [*le Bureau de recherches géologiques et minières*] l'année précédente), les spécialistes des métaux expliquent qu'il faut davantage de coltan et de cobalt dans les années à venir pour la 5G, la voiture électrique, et plus généralement ladite « transition énergétique ». L'Union européenne a d'ailleurs signé des contrats avec le Rwanda pour s'approvisionner en minerais stratégiques, ceux-là mêmes pillés au Congo voisin. Au cours de cette même année 2021, l'État congolais a également signé des accords commerciaux avec l'Ouganda pour développer des infrastructures et faciliter l'exportation de produits miniers. Le Rwanda s'est senti lésé sur sa zone d'influence et a réagi en conséquence en appuyant et équipant le M23, groupe armé qui a refait surface au Kivu suite à son retrait en 2012.

Avec la récente entrée des troupes du M23 dans Goma, la guerre du Congo a fait irruption dans les médias occidentaux. Mais habituellement, on ne parle que très peu de cette guerre qui a pourtant fait en près de 30 ans des millions de morts...

Les conflits qui sévissent au Congo depuis la fin des années 1990 sont proportionnellement peu médiatisés au regard des chiffres impressionnants : on parle de 7 millions de déplacés, 4 millions de réfugiés, 27 millions de personnes en situation de malnutrition aiguë, ou encore de 2000 enfants et paysans qui meurent quotidiennement. L'enquête réalisée par l'International Rescue Committee en 2004, actualisée à plusieurs

reprises, évoque entre 4 et 5 millions de morts entre 1998 et 2008, sans prendre en compte les personnes qui sont mortes entre 1996 et 1998, ni toutes celles qui sont mortes depuis. Les observateurs parlent du conflit le plus meurtrier depuis la Seconde Guerre mondiale. À la suite de l'entrée du M23 dans Goma, ce sont environ 500 000 personnes qui ont dû fuir en janvier. C'est impensable qu'une telle tragédie contemporaine soit si mal connue, qu'il n'y ait pas de couverture médiatique plus ambitieuse, qui marque l'imaginaire populaire et expose le lien avec l'informatisation du monde.

Parmi les sujets sur lesquels vous vous penchez, il y a la problématique des violences sexuelles dénoncée depuis des années par le Docteur Denis Mukwege, médecin gynécologue qui « répare » les filles et les femmes de son pays.

C'est l'un des aspects de la barbarie. D'après Médecins sans frontières (MSF), 10 % de femmes sont victimes de violences sexuelles dans des camps de déplacés autour de Goma depuis septembre dernier. Les témoignages sont tous plus terrifiants les uns que les autres, comme le rapporte par exemple [Justine Masika Bihamba, autrice de Femmes debout face à la guerre \(L'Aube, 2024\)](#), qui accompagne des victimes dans différents territoires du Congo. La violence sexuelle est quasi « banalisée ». Tous les groupes armés l'utilisent, et elle se répand dans la société civile. Il est important de faire le lien, comme le font les militants et soignants sur le terrain, entre ces violences et l'exploitation des ressources minières dont le secteur numérique dépend. Et cela fait 29 ans que cela dure.

Vous évoquez deux autres phénomènes qui sont peut-être moins connus encore que celui de la « crise du viol » : le phénomène des enfants-soldats et de celui des enfants-creuseurs. Pouvez-vous préciser ce dont il s'agit ?

Lors de la première guerre, à partir de 1996, des milliers de mineurs soldats sont recrutés – adolescents ou enfants, parfois âgés de 7 ou 8 ans. Cela est bien documenté par les Nations unies. Ce phénomène des enfants soldats ne s'est jamais arrêté depuis.

Une grande proportion d'humains sont sacrifiés sur l'autel de la mondialisation connectée

Le M23 compte des enfants dans ses rangs et continue d'en enrôler au sein des territoires qu'il conquiert avec l'appui de l'armée rwandaise. Ce recrutement est également facilité par le contexte local et l'extrême précarité d'innombrables familles qui envoient leurs enfants dans les mines pour survivre.

Concernant les enfants creuseurs, également très jeunes, qui passent des journées de 12 heures sous terre, à creuser la roche avec des outils à main dans des conditions extrêmement dangereuses, ce phénomène existe depuis 25 ans. Cela avait été quelque peu médiatisé en 2016 après un rapport d'Amnesty International, qui reprenait les chiffres de l'Unicef avançant celui de 40 000 enfants creuseurs rien que dans la riche province minière du Katanga.

Cette barbarie est telle que vous plaidez pour l'abandon de la production électronique et notamment du smartphone....

Cette idée peut paraître provocante, et irréalisable. Mais si l'on défend une pensée conséquente, après avoir déterminé les causes d'une guerre, voire d'une barbarie, il faut bien s'y attaquer. D'autant que le livre expose une critique du numérique, elle-même critique plus générale du capitalisme. On connaît les problèmes que pose le numérique en termes d'éducation, d'atteintes à la vie privée, de détérioration du débat public. Nous

sommes collectivement face à une impasse sociale, sanitaire et démocratique. C'est sans compter l'impasse écologique et humanitaire qui nous oblige à sortir du monde numérique, en premier lieu pour les Congolais et plus généralement du point de vue de l'épuisement des ressources naturelles et des limites planétaires.



La situation congolaise implique de dissocier le progrès humain du progrès technologique, du fait de cette régression des conditions décentes de vie. Une grande proportion d'humains sont sacrifiés sur l'autel de la mondialisation connectée. Cela impose d'entrer en décroissance numérique indissociable d'une décroissance minière. Les terres au Congo sont très fertiles. Elles pourraient être nourricières pour les habitants, plutôt que d'être saccagées pour le développement technologique.

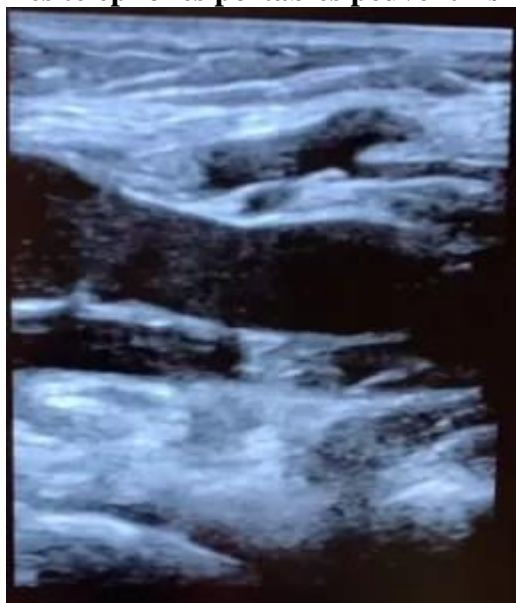
Propos recueillis par Nolwenn Weiler

4) [11/02/2025 : Les téléphones portables et votre sang : ce que vous devez savoir](#)

https://ehtrust-org.translate.google.com/cellphones-and-your-blood-what-you-need-to-know/?x_tr_sl=auto&x_tr_tl=fr&x_tr_hl=fr

La plupart d'entre nous interagissent quotidiennement avec la technologie sans fil, en utilisant régulièrement des téléphones portables et des routeurs Wi-Fi, mais une nouvelle étude importante remet en question le degré de sécurité de ces appareils. Cette étude innovante révèle que le fait de garder les téléphones près du corps peut provoquer des changements nocifs dans le sang, des changements connus sous le nom de formation de rouleaux.

Les téléphones portables peuvent-ils favoriser l'agrégation du sang ?



Sang démontrant la formation de rouleaux

Des chercheurs ont découvert qu'une personne vivante exposée de près aux radiations des téléphones portables développe des globules rouges qui commencent à se coller les uns aux autres, formant des amas ressemblant à des piles de pièces de monnaie. Cet effet *in vivo* peut entraîner un certain nombre de problèmes de santé, car les cellules sanguines agglutinées circulent moins facilement et peuvent donc avoir un impact sur l'apport d'oxygène dans le corps. Les amas sont appelés rouleaux, et l'effet est appelé formation de rouleaux.

Jusqu'à présent, cette réaction de rouleaux à l'exposition au téléphone portable n'avait été rapportée que dans des études réalisées *in vitro*, sur des échantillons de cellules sanguines placés sur des lames de microscope. Mais cette méthode n'est pas toujours fiable, car l'agglutination du sang peut parfois résulter de la façon dont l'échantillon est préparé.

Une nouvelle étude : les cellules sanguines s'agglutinent en temps réel



[Le Dr Robert Brown](#), vice-président de la recherche scientifique et des affaires cliniques de l'Environmental Health Trust et radiologue diagnostique possédant une vaste expérience dans l'évaluation du flux sanguin à l'aide d'échographies diagnostiques, et sa collègue Barbara Biebrich, technologue en échographie senior possédant des décennies d'expérience dans la réalisation d'échographies vasculaires, ont décidé de tester si les ultrasons pouvaient détecter et afficher les amas de sang en rouleaux se formant en temps réel, chez un volontaire en bonne santé.

Voici ce qui s'est passé au cours de l'étude de cas :

- Sous la direction du Dr Brown, Mme Biebrich a analysé le flux sanguin à l'arrière du genou d'une personne en bonne santé à l'aide de vidéos en temps réel et de méthodes d'échographie bien établies. Ces mêmes méthodes sont régulièrement utilisées pour détecter des signes de caillots sanguins qui doivent être traités avant qu'ils ne puissent entraîner des embolies pulmonaires ou un accident vasculaire cérébral.
- Au début, tout semblait normal ; le sang coulait régulièrement, laissant une bande noire continue.
- Un téléphone portable en état de marche (ne passant pas d'appel) a ensuite été placé près du genou de la personne pendant seulement cinq minutes.
- Une échographie après exposition a montré que le sang dans la veine n'était plus clairement fluide, mais comprenait des taches blanches qui s'étaient agglutinées en rouleaux.

Pour s'assurer qu'il ne s'agissait pas d'un événement ponctuel, l'équipe a répété l'expérience deux fois de plus au cours des mois suivants – et a obtenu les mêmes résultats.

Pourquoi est-ce important ?

Voici certaines choses qui se produisent lorsque les globules rouges se collent les uns aux autres :

- Il se peut qu'ils ne transportent pas l'oxygène aussi efficacement, ce qui pourrait affecter le métabolisme (la façon dont le corps transforme les aliments en énergie).
- Le flux sanguin peut ralentir, ce qui peut entraîner des blocages dans les petits vaisseaux sanguins. Dans les cas extrêmes, cela peut contribuer à des accidents vasculaires cérébraux ou à des problèmes cardiaques.
- Les personnes souffrant de maladies telles que le diabète ou de lésions vasculaires liées à la COVID-19 pourraient être plus à risque de complications graves dues aux caillots sanguins.
- Jusqu'à présent, la formation de rouleaux était associée à des processus infectieux et inflammatoires, à des maladies du tissu conjonctif et à certaines formes de cancer. L'exposition aux radiofréquences des téléphones portables et probablement d'autres technologies utilisant la communication sans fil peuvent désormais être ajoutées à la liste des facteurs pouvant provoquer cette anomalie du sang .

Bien que la formation de rouleaux soit généralement temporaire chez les personnes en bonne santé, les scientifiques ne savent pas encore combien de temps elle dure ni quelle est sa fréquence après une exposition au téléphone portable. Nous ne savons pas non plus si la formation de rouleaux se produit dans les veines et les artères du cœur, de la tête et du cou.

Que peux-tu faire ?

Des recherches plus poussées sont nécessaires pour clarifier l'ampleur de ce problème. En attendant, il est judicieux de réduire le risque d'agglutination. Voici quelques mesures simples pour limiter l'exposition aux radiations des téléphones portables :

- Ne transportez pas votre téléphone dans votre poche ou votre soutien-gorge – gardez-le sur une table ou dans un sac lorsque cela est possible.
- Utilisez un haut-parleur ou un casque filaire au lieu de tenir le téléphone contre votre oreille
- Mettez votre téléphone en mode avion lorsque vous n'avez pas besoin de l'utiliser.

Quelle est la prochaine étape ?

Des chercheurs de l'EHT et d'une grande université prévoient une étude à plus grande échelle pour en savoir plus, mais en attendant, n'oubliez pas : la distance est votre amie !

Pour voir des clips vidéo intrigants avant et après et en savoir plus sur cette étude, consultez l'article de revue à comité de lecture publié cette semaine dans [*Frontiers in Cardiovascular Medicine*](#) .

5) [17/02/2025 : Est-il vrai que les arbres proches des tours de téléphonie deviennent sans vie ?](#)

[Est-il vrai que les arbres plus proches des tours téléphoniques deviennent sans vie ? - Le Times of India](#)

EST-IL VRAI QUE LES ARBRES PROCHES DES TOURS DE TÉLÉPHONIE DEVIENNENT SANS VIE ?

18 février 2025



Le Times of India rapporte :

Le rayonnement des champs électromagnétiques (CEM) émis par les antennes-relais et les gadgets de téléphonie mobile endommage la vie végétale...

Des recherches ont montré que les rayonnements électromagnétiques, dont l'influence est souvent négligée, peuvent avoir des effets drastiques et imprévus sur la vie végétale. Du rabougrissement des arbres au développement compromis de la chlorophylle chez les plantes, les dommages inattendus et négligés causés par les rayonnements électromagnétiques sont plus graves qu'on ne le pense.

[Lire l'article complet ici :](#)

<https://timesofindia-indiatimes-com.translate.goog/etimes/trending/is-it-true-that-trees-closer-to-the-phone-towers-are-turning-lifeless/articleshow/118323089.cms? x tr sl=auto& x tr tl=fr& x tr hl=fr>

Les champs électromagnétiques (CEM) émis par les antennes-relais et les appareils de téléphonie mobile endommagent la vie végétale. Des études montrent que les CEM retardent la croissance des arbres et nuisent au développement des cultures. Des études contrôlées ont révélé que les arbres protégés des CEM : ... [En savoir plus](#)



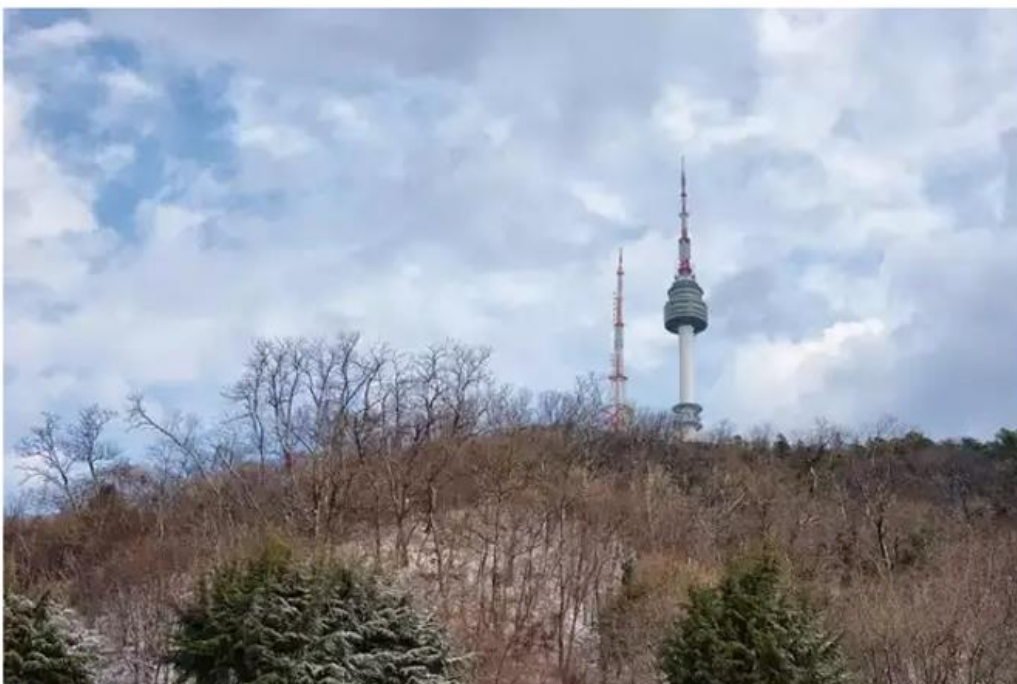
Electromagnetic field (EMF) radiation from cell phone towers and gadgets is damaging plant life. Studies show that EMF stunts...

À l'ère moderne où les communications sans fil dominent, les ondes invisibles des champs électromagnétiques (CEM) des antennes de téléphonie mobile et des gadgets électroniques font désormais partie de notre vie.

Mais saviez-vous que sous la commodité et la connectivité accrue se cache un danger caché pour le monde naturel ? Des recherches ont révélé que les rayonnements CEM, dont l'influence est souvent négligée, peuvent avoir des effets drastiques et imprévus sur la vie végétale. De la

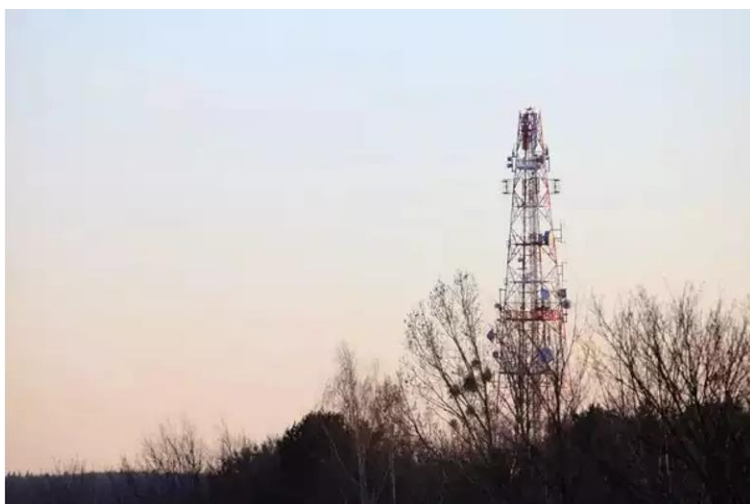
croissance rabougrie des arbres au développement compromis de la chlorophylle chez les plantes, les dommages inattendus et négligés causés par les rayonnements CEM sont plus étendus qu'on ne le pense.

Une étude publiée en 2010 dans l'International Journal of Forestry Research a découvert que les rayonnements RF ont de « forts effets néfastes » sur la croissance des peupliers faux-trembles. Les rayonnements radiofréquences (RF) sont un type d'énergie invisible utilisé pour les communications sans fil, comme dans les radios, les téléviseurs et les téléphones portables. Ils ont une énergie inférieure à celle des rayons X et ne sont pas nocifs en petites quantités.



Les scientifiques ont construit des cages de Faraday, qui sont comme un bouclier métallique qui bloque les ondes électromagnétiques et les empêche de pénétrer à l'intérieur, autour de certains arbres pour les protéger des champs électromagnétiques artificiels, tandis que d'autres arbres ont été exposés à des niveaux de fond de champs électromagnétiques provenant des tours de téléphonie mobile et des antennes de télévision. Les résultats ont été surprenants : les arbres protégés des rayonnements électromagnétiques ont montré une croissance des pousses visiblement accrue (74 % de plus que les arbres témoins) et une surface foliaire 60 % plus grande. Le contraste était une représentation notable de l'action retardatrice des rayonnements électromagnétiques sur la croissance des arbres.

Une étude de suivi réalisée en 2015 par des scientifiques allemands a testé plus en détail l'impact des champs électromagnétiques sur les arbres situés autour des tours de téléphonie mobile. Ils ont choisi 120 arbres et les ont divisés en trois groupes : 60 arbres très endommagés, 30 provenant de zones à faible rayonnement et 30 provenant de zones aléatoires. L'étude a conclu que tous les arbres endommagés se trouvaient autour des tours de téléphonie mobile et étaient davantage endommagés du côté où se trouvaient les tours. Cette tendance implique que le rayonnement électromagnétique des antennes de téléphonie mobile est nocif pour les arbres, provoquant des blessures commençant d'un côté de l'arbre et se déplaçant progressivement autour de l'arbre entier.



Mais les arbres ne sont pas les seuls à être touchés. D'autres plantes et cultures sont également affectées par l'exposition aux CEM. En 2003, une étude menée en Roumanie a révélé que les rayonnements CEM de 400 MHz réduisaient la capacité des jeunes pousses de *Robinia pseudoacacia* (robinier faux-acacia) à synthétiser la chlorophylle. Bien que les jeunes pousses aient d'abord montré une augmentation significative de la synthèse de chlorophylle, celle-ci a ensuite été suivie d'un ralentissement durable, affectant leur croissance et leur survie.

Collectivement, ces études mettent en évidence un problème environnemental critique lié aux dommages causés par les rayonnements CEM à la végétation, qui sont bien réels mais largement non observés. Alors que le monde dépend de plus en plus des communications sans fil, il est important d'être conscient des effets imprévus de ce progrès technologique et de s'y attaquer. Pour protéger l'environnement naturel des impacts négatifs des rayonnements CEM, il faut à la fois prendre conscience et agir afin que les vagues invisibles de progrès ne pèsent pas sur la santé et la vigueur de notre environnement.

Que peut-on faire par précaution pour atténuer l'impact ?



Pour réduire les effets néfastes des rayonnements électromagnétiques (CEM) sur la végétation, un certain nombre de précautions peuvent être prises. Le contrôle de l'emplacement et des niveaux de puissance des antennes relais et autres sources de CEM peut réduire l'exposition, et l'établissement de zones tampons avec des barrières végétales peut protéger la végétation environnante. Des recherches continues sont nécessaires pour connaître ses effets à long terme et mettre en œuvre des mesures d'atténuation efficaces.

L'utilisation de cages de Faraday ou d'autres méthodes de blindage autour des zones vulnérables peut prévenir ou réduire les rayonnements électromagnétiques. L'utilisation accrue de technologies vertes avec des émissions de rayonnement électromagnétique plus faibles peut également aider à minimiser l'exposition

6) [26/02/2025 : Les élevages perturbés par les installations électriques ? Un mystère scientifique](https://reporterre.net/Les-elevages-perturbes-par-les-installations-electriques-Un-mystere-scientifique)

<https://reporterre.net/Les-elevages-perturbes-par-les-installations-electriques-Un-mystere-scientifique>



Les raisons pour lesquelles des vaches pourraient être dérangées par la proximité d'importantes installations électriques sont multiples et complexes.

Courants parasites, fréquences, tensions... La recherche, avec ses faibles moyens sur ce sujet complexe, peine à expliquer pourquoi des animaux d'élevage souffrent à proximité d'installations électriques. Cela dure depuis des décennies — au moins depuis les années 1990 [d'après le ministère de l'Agriculture](#). Des centaines d'éleveurs à travers la France ont vu un jour la santé de leurs troupeaux se dégrader soudainement, juste après l'installation d'équipements électriques à proximité de leur ferme : lignes à haute tension (LHT), antennes relais et, plus récemment, éoliennes. Les champs électromagnétiques et courants électriques parasites générés par ces appareils seraient, selon eux, à l'origine de la détresse de leurs animaux.

Pertes d'appétit, infections, comportements apeurés, baisse de production laitière, voire mortalité accrue : la souffrance des animaux d'élevage — principalement les vaches laitières — est le seul fait qui ne suscite aucune contestation. Comprendre la cause de ce phénomène, c'est une autre histoire.



« Un humain électrosensible peut verbaliser son mal-être, ce qui ne pourrait pas être le cas de l'animal qui ne comprend de plus pas ce qui lui arrive », dit Anne Boudon, chercheuse à l'Inrae. Asiiia Zaitseva / [Unsplash](#)

[\[lire la suite\]](#)

7) 27/02/2025 : Éolien, lignes haute tension : des éleveurs désespérés face à leurs troupeaux malades

https://reporterre.net/Eolien-lignes-haute-tension-des-eleveurs-desempares-face-a-leurs-troupeaux-malades#nb_2A



Mortalité anormale, baisse de la production de lait... Des éleveurs accusent parcs éoliens ou lignes à haute tension de perturber leurs bêtes. Sans réponse, ils sont démunis et en difficulté financière.

La Remaudière (Loire-Atlantique), reportage

Il a le front large de ceux qui ne se laissent pas intimider. « *Je ne lâcherai rien !* » Fabien Pineau a 29 ans, un élevage de 62 vaches laitières et un caractère bien trempé. Il a repris la ferme de ses parents en 2017 à La Remaudière, une commune de Loire-Atlantique. Dans la stabulation, quelques prim'Holstein, tête baissée, mangent tranquillement du foin à travers les cornadis (qui limitent les mouvements des animaux) ; l'une d'elles se dirige vers le robot de traite ; d'autres déambulent d'un pas nonchalant dans le pré attenant, à l'herbe fournie et d'un vert éclatant. Tout semble normal et paisible sous ce ciel bleu matinal d'octobre. Pourtant, la ferme traverse une crise depuis presque deux ans.

Les choses se sont détraquées à partir de juin 2023. Les vaches ont commencé à produire jusqu'à 4 kg de lait en moins par jour, soit 26 au lieu de 30 kg. La situation s'est détériorée un peu plus à partir d'octobre, quand elles ont été parquées dans la stabulation pour l'hiver. « *La fréquentation du robot de traite a chuté. C'était le fiasco. J'étais obligé de pousser quarante vaches par jour jusqu'au robot.* » Les boiteries et les mammites (inflammations de la mamelle) se sont multipliées, la qualité du lait s'est dégradée, les bêtes étaient amollies.

« *La première est morte le 6 décembre 2023 d'une mammite inguérissable* », raconte l'éleveur. Cinq autres bêtes ont succombé au premier semestre 2024, sans explication. « *Les autopsies n'ont rien révélé.* » Il a bien tenté de modifier leurs rations alimentaires, fait un bilan sanitaire de son élevage, vérifié la mise à la terre sur ses bâtiments... En vain.

Les éoliennes, « le début de mes problèmes »

Selon lui, la cause de ses malheurs se situe à 680 m de sa ferme : les éoliennes, dont les longues pales blanches tournent tranquillement ce matin-là. « *La construction a commencé à l'été 2023. C'est le début de mes problèmes.* »

Le jeune homme soupçonne des fuites de courant électrique, aussi appelées courants « *parasites* » ou « *vagabonds* », au niveau des câbles enterrés qui relient le parc au poste de livraison. En raison de la géologie et de l'hydrologie du sol, ce courant circulerait jusqu'à sa ferme, et dans les éléments métalliques de ses bâtiments, créant un véritable enfer pour les vaches, très sensibles aux décharges électriques.

Pour étayer sa thèse, Fabien Pineau relate ce matin du 1^{er} mai 2024 où il a découvert que ses bêtes avaient repris normalement le chemin du robot. Les relevés de fréquentation en temps réel en attestent, dit-il, document en main. « *Le responsable du parc éolien m'a alors appris que le parc était hors tension depuis la veille en raison d'une réparation en cours sur un câble !* » Fabien — qui n'a « *rien contre les énergies renouvelables* », et a installé un panneau solaire sur sa ferme — estime avoir perdu 100 000 euros en un an.



Pour l'éleveur Fabien Pineau, tous ses problèmes viennent des éoliennes. © Delphine Lethu / Reporterre

[\[lire la suite\]](#)

8) [28/02/2025 : In Memoriam : Arthur Firstenberg, champion de la sensibilisation aux champs électromagnétiques, 28 mai 1950 - 25 février 2025](#)

<https://www.cielvoile.fr/2025/02/in-memoriam-arthur-firstenberg-champion-de-la-sensibilisation-aux-champs-electromagnetiques-28-mai-1950-25-fevrier-2025.html>

Hommage à une vie consacrée à révéler les dangers cachés des rayonnements électromagnétiques et de notre monde électrifié.

Arthur Firstenberg, l'auteur pionnier de « **L'arc-en-ciel invisible : une histoire de l'électricité et de la vie** », est décédé à son domicile d'une « maladie non diagnostiquée » entouré de ses proches le 25 février 2025. Firstenberg a laissé une marque indélébile sur le discours entourant les rayonnements électromagnétiques et l'électricité, et leurs effets cachés sur la santé humaine et l'environnement. Né le 28 mai 1950 à Brooklyn, New York, le parcours de Firstenberg, d'étudiant en médecine prometteur à militant virulent contre la technologie sans fil, est une histoire de conviction personnelle et de dévouement inébranlable. Son œuvre maîtresse, « *The Invisible Rainbow* », a été initialement publiée le 1er janvier 2017 par AGB Press, avec une édition ultérieure publiée le 9 mars 2020 par Chelsea Green Publishing. Le travail de Firstenberg et son impact croissant au fil des ans, avec des rapports de plus de 100 000 exemplaires vendus de l'édition 2020, auront un impact éternel sur beaucoup de nos vies.

Au cours des 220 dernières années, la société a développé une croyance universelle selon laquelle l'électricité est « sans danger » pour l'humanité et la planète. Le scientifique et journaliste Arthur Firstenberg bouleverse cette conviction en racontant l'histoire de l'électricité d'une manière qui n'a jamais été racontée

auparavant - d'un point de vue environnemental - en détaillant les effets que cet élément fondamental de la société a eu sur notre santé et notre planète.

Dans « The Invisible Rainbow », Firstenberg tisse des récits historiques, des recherches scientifiques et des observations personnelles pour remettre en question nos hypothèses sur la sécurité de notre monde électrifié. Le livre retrace l'histoire de l'électricité du XVIIIe siècle à nos jours, en faisant valoir que de nombreuses maladies modernes - des maladies cardiaques au cancer - sont liées à notre exposition croissante aux champs électromagnétiques. Firstenberg relie méticuleusement des événements historiques, comme l'introduction du télégraphe et de la radio, aux épidémies de maladies, en faisant valoir que les champs électromagnétiques sont un facteur de stress environnemental important, mais souvent négligé. Il se penche sur les mécanismes biologiques par lesquels les champs électromagnétiques ont un impact sur la santé humaine, notamment les effets sur la communication cellulaire, la fonction immunitaire et le système nerveux.

LA SOUFFRANCE PERSONNELLE DE FIRSTENBERG

La lutte d'Arthur Firstenberg contre l'hypersensibilité électromagnétique (EHS) a profondément impacté sa vie, l'obligeant à faire des sacrifices importants pour soulager ses symptômes. Diagnostiqué avec l'EHS, une maladie qui le rendait extrêmement sensible aux champs électromagnétiques, Firstenberg a ressenti une série de symptômes débilitants lorsqu'il était exposé à des appareils électroniques courants.

En présence d'appareils électroménagers, d'ordinateurs, de routeurs sans fil et d'autres appareils électroniques grand public, Firstenberg a déclaré avoir ressenti des nausées, des maux de tête, de l'insomnie et une arythmie cardiaque. Ces symptômes sont devenus si graves qu'il a été contraint d'abandonner sa maison, cherchant refuge chez un ami qui partageait sa sensibilité à l'électronique. Certaines nuits, il se résignait à dormir dans sa voiture pour échapper aux champs électromagnétiques omniprésents.

L'état de Firstenberg l'a conduit à prendre des mesures extrêmes, notamment à tenter une action en justice contre sa voisine pour tenter de la forcer à éteindre ses appareils électroniques. Il a proposé à sa voisine 10 000 \$ pour accéder à ses demandes de remplacer les variateurs d'intensité, d'utiliser une ligne fixe au lieu d'un téléphone portable, de désactiver le Wi-Fi et de débrancher son ordinateur la nuit. Lorsqu'elle a refusé, Firstenberg a estimé qu'il n'avait d'autre choix que d'abandonner sa maison.

L'impact de l'EHS sur la vie de Firstenberg a été profond, limitant sa capacité à fonctionner dans la société moderne et le forçant à vivre comme ce qu'il décrit comme un « réfugié EMF », une condition dans laquelle de plus en plus d'Américains se trouvent, y compris moi-même. Son combat a mis en lumière les défis auxquels sont confrontés ceux qui souffrent d'hypersensibilité électromagnétique dans un monde de plus en plus sans fil.

UN APPEL DE CLAIRON MANQUÉ ?

La voix de Firstenberg continuera de résonner à travers le temps, un appel clair que peu d'Américains ont entendu et sur lequel les législateurs ont agi, nous exhortant à considérer les forces invisibles qui façonnent notre existence moderne. Son travail nous met au défi de regarder au-delà de la commodité de nos appareils et de considérer leur impact potentiel sur notre santé et le monde qui nous entoure.

Arthur Firstenberg a encouragé de nombreuses personnes à remettre en question le statu quo et à considérer les conséquences de notre exposition toujours croissante aux rayonnements électromagnétiques. Il nous appartient désormais, en tant que citoyens informés, de continuer à remettre en question la science conventionnelle, d'évaluer les preuves et de plaider pour un développement technologique responsable. Sa voix, bien que controversée pour certains, continuera de résonner dans le débat en cours sur la technologie,

la santé et l'environnement. Pour ceux d'entre nous qui ont compris ce qu'il essayait de faire, il est de notre responsabilité de poursuivre sa mission, en soulignant la corruption invisible et la corruption.

Les risques pour la santé liés à l'aviron dans notre monde de plus en plus électrifié.

Il nous appartient de faire vivre la voix de Firstenberg.

Une cérémonie commémorative aura lieu le samedi 1er mars à 16h15 à la bibliothèque publique du centre-ville de Santa Fe, située au 145 Washington Ave. (coin des rues Marcy et Washington), à Santa Fe, au Nouveau-Mexique. Tout le monde est invité à venir célébrer la vie et l'héritage d'Arthur.

<https://reinettesenumsfoghornexpress.substack.com/p/in-memori-am-arthur-firstenberg-champion>

9) 03/03/2025 : PRIARTEM: Les ONG européennes demandent le rejet de l'avis du SCHEER sur le risque des radiofréquences



Les ONG européennes demandent le rejet de l'avis du SCHEER sur le risque des radiofréquences

Bruxelles, le 03 mars 2025 – Une coalition d'organisations non gouvernementales (ONG) européennes a formellement exhorté la Commission européenne à rejeter l'avis récemment émis par le Comité scientifique des risques sanitaires, environnementaux et émergents (SCHEER) concernant les champs électromagnétiques de radiofréquences (RF-EMF). Dans une lettre adressée au commissaire à la santé, M. Olivér Várhelyi, les organisations soulignent de sérieuses inquiétudes quant à la crédibilité scientifique, la transparence et l'indépendance de l'avis du SCHEER, qui minimise les risques pour la santé associés à l'exposition aux RF-EMF.

La lettre, signée par des ONG de premier plan qui défendent la santé publique et la protection de l'environnement, énumère plusieurs inquiétudes quant à l'intégrité scientifique et à la partialité du SCHEER. Elle critique notamment l'avis du SCHEER sur la nécessité de réviser la recommandation 1999/519/CE du Conseil et la directive 2013/35/UE.

Les signataires soutiennent que l'avis du SCHEER est fondamentalement erroné, tant dans sa méthodologie que dans la composition des experts, ce qui conduit à une évaluation biaisée qui ne reflète pas le consensus scientifique sur les risques liés aux champs électromagnétiques RF.

Selon les ONG, le groupe de travail du SCHEER est dominé par des experts ayant des **conflits d'intérêts**, **notamment des liens avec l'industrie des télécommunications**, ce qui porte atteinte à son indépendance. En outre, les ONG soutiennent que le SCHEER a ignoré ou minimisé un grand nombre de recherches

scientifiques montrant des effets biologiques non thermiques nocifs de l'exposition aux champs électromagnétiques RF à des niveaux inférieurs aux limites réglementaires actuelles.

Voici les points clés de la lettre :

1. Manque d'indépendance : plusieurs membres du groupe de travail SCHEER ont des liens avec l'industrie des télécommunications, ce qui crée un conflit d'intérêts.

2. Méthodologie biaisée : Le SCHEER aurait ignoré des preuves scientifiques importantes démontrant les effets néfastes sur la santé de l'exposition aux RF-EMF, notamment les troubles neurologiques, les risques de cancer et le stress oxydatif. De plus, la méthodologie d'évaluation et de pondération des preuves est erronée et biaisée.

3. Exclusion de l'impact environnemental : l'avis SCHEER n'évalue pas les conséquences de l'exposition aux RF-EMF sur la faune et les écosystèmes.

4. Contradiction avec d'autres évaluations scientifiques : l'avis SCHEER contredit les conclusions d'organismes scientifiques indépendants, tels que par exemple l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES), la Commission internationale sur les effets biologiques des champs électromagnétiques (ICBE-EMF), le groupe BioInitiative, qui ont reconnu des risques importants liés à l'exposition aux RF-EMF.

Cette initiative représente une riposte significative aux décisions réglementaires qui ne tiennent pas compte des recherches scientifiques indépendantes disponibles sur l'exposition aux RF-EMF. Les ONG signataires restent déterminées à garantir la santé publique et la protection de l'environnement et restent à l'avant-garde des décisions politiques de l'UE.

Les ONG appellent la Commission européenne à :

- **Rejeter l'avis du SCHEER** en raison de ses défauts méthodologiques et de ses conflits d'intérêts ;
- Exhorter le commissaire Várhelyi à maintenir l'intégrité scientifique et à mettre en œuvre des mesures de sécurité plus strictes basées sur des évaluations indépendantes et impartiales et à commander un nouvel examen scientifique indépendant, **libre de toute influence de l'industrie**, pour évaluer les risques réels de l'exposition aux RF-EMF ;
- **Adopter le principe de précaution** et imposer des limites d'exposition plus strictes pour protéger la santé publique et l'environnement, en soulignant que la Commission européenne doit donner la priorité à la santé publique plutôt qu'aux intérêts de l'industrie.

La lettre est signée par plusieurs organisations à travers l'Europe, notamment :

- PRIARTEM / Electrosensibles de France (France)
- Strålskyddsstiftelsen (Swedish Radiation Protection Foundation) (Suède)
- Rådet for Helbredssikker Telekommunikation (Council for Safe Telecommunication) (Danemark)
- Europeans for Safe Connections
- May Day for Health and Freedom (Danemark)
- Associazione Malattie da Intossicazione Cronica e Ambientale (AMICA APS) (Italie)
- EHS Foreningen (Danemark)
- Comitato di Tutela Monte Porzio Catone (Italie)
- Associazione Italiana Elettrosensibili (Italie)
- Agir pour l'Environnement (France)

- Associazione per la Prevenzione e Lotta all'Elettrosmog (A.P.P.L.E.) (Italie)

Plus d'informations sur la critique de l'avis du SCHEER : https://www.stralskyddsstiftelsen.se/wp-content/uploads/2023/10/SCHEER-report_oct2_2023_final.pdf

Voir les Lettres de PRIARTEM déjà parues : [ici](#)

10) 04/03/2025 : Parution du manifeste Robin des toits : Libérons-nous du tout connecté!

https://www.robindestoits.org/Parution-du-manifeste-Robin-des-toits-Liberons-nous-du-tout-connecte_a3435.html

Le philosophe Miguel Benasayag nous a fait l'honneur de préfacer cet ouvrage.



Une équipe de membres actifs de l'association a travaillé de nombreux mois à la rédaction de ce manifeste. Voici ce qu'en dit l'éditeur :

Libérons-nous du tout connecté est le manifeste de l'association Robin des Toits : un appel puissant à repenser notre rapport aux technologies modernes. Face à la prolifération des ondes électromagnétiques et à la connectivité omniprésente, l'ouvrage dénonce les risques pour la santé, la biodiversité et nos libertés. Il propose une vision audacieuse d'un système de télécommunications respectueux du vivant et de la planète. Porté par un idéal de progrès durable, ce manifeste invite à imaginer un avenir où la technologie, loin de nuire, renforce la démocratie, préserve l'environnement et soutient une qualité de vie plus humaine et responsable. Un texte essentiel pour ceux qui rêvent d'un monde connecté, mais conscient.

Vous pouvez aussi, si ce n'est fait, découvrir chez le même éditeur le Monde de la 5G : la démocratie en péril, de Denis Bourgeois, membre du Conseil de Robin des toits.

COLLECTIF STOP LINKY ET 5G DU PAYS DE CONDÉ

Contact : stoplinky5G.pdc59@gmail.com